

Découverte d'un bison priscus (Boj. 1827) à Sainte-Croix-de-Mareuil (Dordogne)

In: Paléo. N. 3,1991. pp. 93-100.

Résumé

Un squelette de bison des steppes (Bison prisais Boj. 1827) a été découvert à Sainte Croix de Mareuil (Dordogne) en 1990. Il s'agit d'un mâle adulte dont le crâne est exceptionnellement bien conservé.

Abstract

A steppe bison skeleton (Bison prisais Boj. 1827) was discovered at Sainte Croix de Mareuil (Dordogne) in 1990. It is an adult male which has an exceptionally well preserved skull.

Citer ce document / Cite this document :

Tournepiche Jean-François. Découverte d'un bison priscus (Boj. 1827) à Sainte-Croix-de-Mareuil (Dordogne). In: Paléo. N. 3,1991. pp. 93-100.

doi : 10.3406/pal.1991.1038

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pal_1145-3370_1991_num_3_1_1038

DECOUVERTE D'UN *BISON PRISCUS* (BOJ. 1827) à Sainte Croix de Mareuil (Dordogne)

J.F. TOURNEPICHE*

Résumé :

Un squelette de bison des steppes (*Bison priscus* Boj. 1827) a été découvert à Sainte Croix de Mareuil (Dordogne) en 1990. Il s'agit d'un mâle adulte dont le crâne est exceptionnellement bien conservé.

Abstract :

A steppe bison skeleton (*Bison priscus* Boj. 1827) was discovered at Sainte Croix de Mareuil (Dordogne) in 1990. It is an adult male which has an exceptionally well preserved skull.

Il n'est pas fréquent de découvrir des restes de grands mammifères pléistocènes bien conservés, aussi nous a-t-il semblé intéressant de décrire précisément les circonstances de la découverte et les techniques employées pour dégager le squelette de bison de Sainte Croix de Mareuil.

Le site ayant fait l'objet de cette découverte est situé au sommet d'un petit plateau au lieu-dit « La Pinassière » entre la Rochebeaucourt et Sainte Croix de Mareuil.

Le célèbre site de la Quina se trouve à 8 kilomètres plus au Nord.

Le sous-sol est formé par un calcaire à rudistes turonien activement exploité dans la région depuis le siècle dernier. Les carrières souterraines permettent d'observer de nombreuses fissures et diaclases dont certaines ont donné naissance à de petits avens. C'est un de ces avens rempli de colluvions qui a livré du matériel paléontologique.

CIRCONSTANCES DE LA DECOUVERTE

La Société des Charges Minérales du Périgord a, depuis peu, construit une usine sur ce site afin d'excaver et broyer le calcaire qui est utilisé comme colorant blanc par l'industrie papetière.

Les engins d'exploitation, sortes de mèches géantes, broient le calcaire tendre au fur et à mesure qu'ils avancent sur le front de taille. C'est ainsi que fut percé et mis au jour le fond d'un aven rempli de colluvions, au mois de mai 1990.

Des ossements attirèrent l'attention des ouvriers qui informèrent J.M. Negroni, géologue de l'entreprise. Ce dernier les montra à Mrs P. Fitte et J.M. Bouvier qui l'orientèrent vers le Musée d'Angoulême. Il s'agissait d'ossements de rennes et d'un arrière train de grand bovidé. Nous visitâmes la carrière le 13 juin,

informâmes la Direction Régionale des Antiquités Préhistoriques de l'intérêt de la découverte et de la nécessité d'une intervention rapide. Les fouilles de sauvetage commencèrent le lendemain.

LE REMPLISSAGE

La cavité dont la largeur n'excédait pas 4 m. et la hauteur 6 m. environ, était entièrement comblée. Nous avons distingué de bas en haut les niveaux suivants :

1 - Blocs et cailloux anguleux accumulés en éboulis sec.

2 - Sable et granules calcaires (5 à 30 cm.)

Le tri granulométrique est caractéristique d'un sédiment colluvionné. Des phénomènes de ruissellement sont perceptibles ; les granules et cailloux sont en état de décomposition et très friables. Les os apparaissent à ce niveau et sont altérés.

3 - Grèzes et limons (plusieurs mètres)

De gros blocs de l'ordre du mètre sont noyés dans un sédiment tout à fait comparable aux grèzes des flancs de vallées et qui s'organise à la manière des colluvions : tri granulométrique selon le pendage, passées lenticulaires de limons et d'argile... L'horizon fossilifère s'étend à la base de cette couche.

LA FOUILLE

Mr. Riedi, directeur de la carrière, accepta de surseoir aux travaux effectués dans cette partie de la carrière et nous donna toute facilité pour conduire rapidement les fouilles de sauvetage du 14 juin au 1 juillet.

L'équipe du Musée d'Angoulême aidée par A. Debenath, se chargea de l'opération.

* Conservateur, Musée Municipal, 1, rue Friedland, 16000 Angoulême

Par souci d'efficacité, les relevés topographiques et stratigraphiques furent simplifiés.

Le site apparaissait comme une profonde tranchée au fond de laquelle une fenêtre de 2 m² s'ouvrait sur le remplissage de la base de l'aven (Fig.1).

D'après les ossements recueillis par les carriers et l'observation de la coupe des dépôts de l'aven, il était possible de constater l'existence d'un gisement paléontologique pleistocène.

Ces ossements étaient localisés dans un seul niveau, à la base de la couche 3 (Fig. 2, 3).

Il est apparu malheureusement que la partie entamée par les travaux était la plus riche. En dix jours, 16 m³ de sédiments ont été explorés dans l'espoir de retrouver l'intégralité du squelette de bison.

TECHNIQUE DE DEGAGEMENT

Deux jours après le début de l'intervention, était découvert le crâne du bison (Fig. 4). Il apparaissait au plafond de la petite cavité ouverte à la base de l'aven. L'exceptionnel état de conservation du crâne, sa fragilité, sa situation précaire et l'intérêt scientifique d'une telle pièce, nous a obligé à prendre de grandes précautions pour assurer son dégagement. L'exhumation du crâne entouré de limon et de grèzes ne fut pas trop poussée puis l'opération se déroula de la façon suivante :

1 - La surface du crâne, humide, est enduite avec un mélange de graisse vaseline et d'huile de paraffine.

2 - L'os et le sédiment entourant le crâne sont recouverts de plusieurs couches d'élastomère RTV 584, appliqué au pinceau (5 mm d'épaisseur). Une feuille d'aluminium est posée sur la dernière couche encore un peu collante ; elles facilitera le démoulage élastomère-résine (Fig. 5).

3 - Une couche de résine de polyester (gel-coat) est étendue au pinceau sur la feuille d'aluminium. Après la prise, une coque est réalisée par stratification de mat de verre (3 couches) imprégné de résine de polyester (Fig. 6).

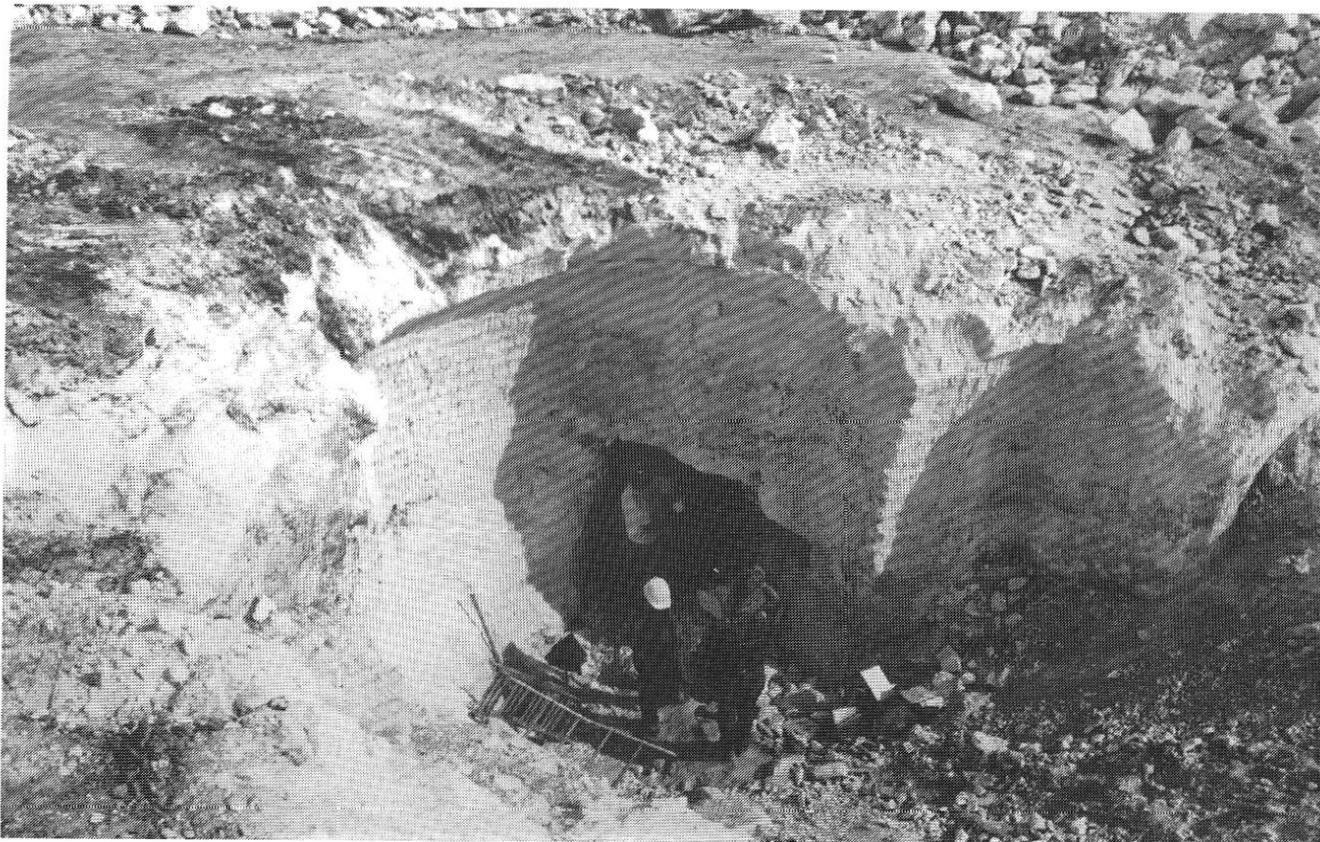
4 - Des piliers de bois enfoncés dans le sol sont fixés à la coque par un mastic de polyester (résine + microballons de verre).

5 - La paroi calcaire de l'aven est abattue pour permettre le dégagement du crâne par le dessus. Celui-ci repose entièrement sur sa coque en résine après l'opération (Fig. 7,8).

6 - Les piliers ayant été sciés, le crâne peut être transporté sans risque à l'atelier (Fig.9).

La réalisation de l'opération aura duré moins de trois jours.

Les os sortis au moment de la découverte ont subi une dessiccation rapide qui les a fait éclater et se vriller. Pour éviter cela, le crâne est recouvert de chiffons



1 - Vue du site de la carrière de Sainte Croix de Mareuil.



2 - Le remplissage de l'aven avant la fouille.

humides et sa dessiccation est surveillée tout au long de sa préparation (Fig. 10).

L'os étant sec et dégagé de sa gange argileuse, il est imprégné de Paraloid B72 très dilué. Ce produit soluble dans l'acétone consolide l'os poreux et fragile et achève de le stabiliser (Fig. 11).

L'emploi d'un élastomère pour couvrir le crâne n'était pas indispensable. Dans ce cas précis, l'élastomère combine la nécessité d'un emballage de protection et l'avantage d'obtenir du même coup un moule de la pièce en cours de découverte.

LA FAUNE

Les ossements recueillis sont peu fragmentés et parfois en connexion anatomique. Toutes les parties du squelette sont représentées.

L'accumulation naturelle de ces animaux provoquée par leur chute dans l'aven ne fait pas de doute.

Pourtant bien conservés, les os demeurent fragiles, surtout lorsqu'ils sont en contact avec le sable calcaire du niveau 2.

Le renne (*Rangifer tarandus L.*) est représenté par plusieurs individus, en majorité des jeunes.

Le bison des steppes (*Bison priscus Boj.*) est un unique individu mâle et adulte. La détermination

spécifique repose sur la grande taille de l'animal, la morphologie du crâne, ses chevilles osseuses longues (envergure de 110 cm.) et leur courbure caractéristique.

Ont été retrouvés, la tête, une quinzaine de vertèbres, les omoplates, des côtes, le bassin et le sacrum ainsi que le membre postérieur gauche (Fig. 12). Le squelette se trouvait plaqué contre la paroi nord de l'aven, protégé par un ressaut rocheux. Il était partiellement en connexion anatomique (Fig. 13).

Qu'est devenu le reste du squelette ?

Les membres ont-ils glissé dans une autre partie de l'aven ou bien ont-ils été détruits lors de la découverte ?

Il reste tout de même que ce squelette est une découverte remarquable ; à notre connaissance, aucun crâne complet de *Bison priscus* n'a été découvert et publié en France.

Les résultats de l'analyse C14 ne sont pas encore connus, mais nous supposons que le dépôt pourrait être daté d'un stade froid du Würm.



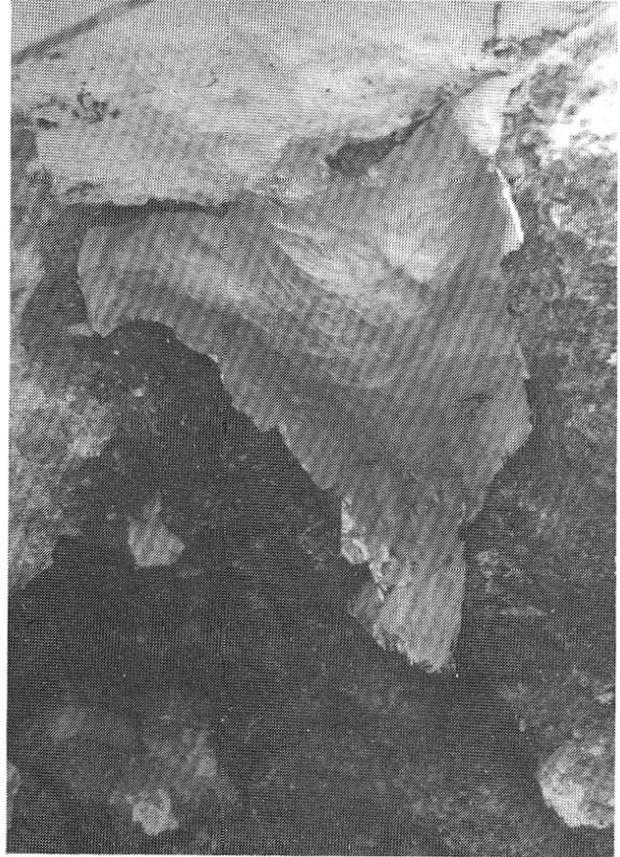
3 - Plafond de la cavité où apparaissent les ossements de bison.



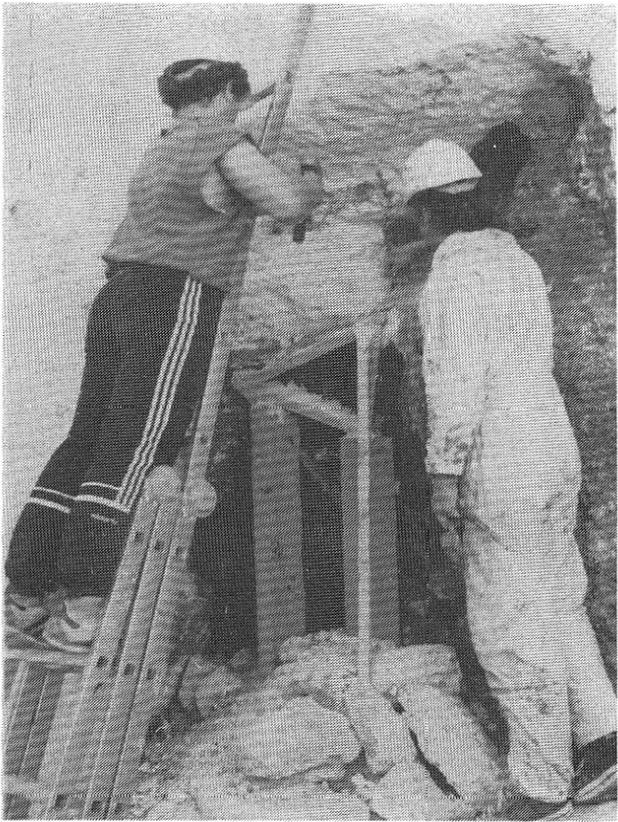
4 - Le crâne de *Bison priscus* en cours de dégagement.



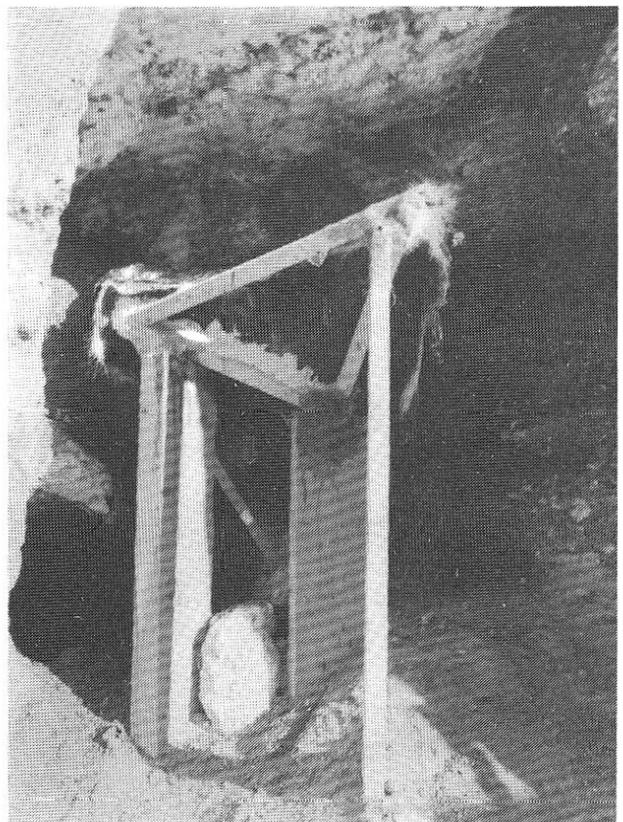
5 - Le crâne enduit d'élastomère.



6 - Réalisation de la coque en résine.



7 - La paroi de l'aven est abattue.



8 - Le crâne dégagé repose sur la coque en résine.



9 - Le crâne avant son transport à l'atelier.

CONCLUSION

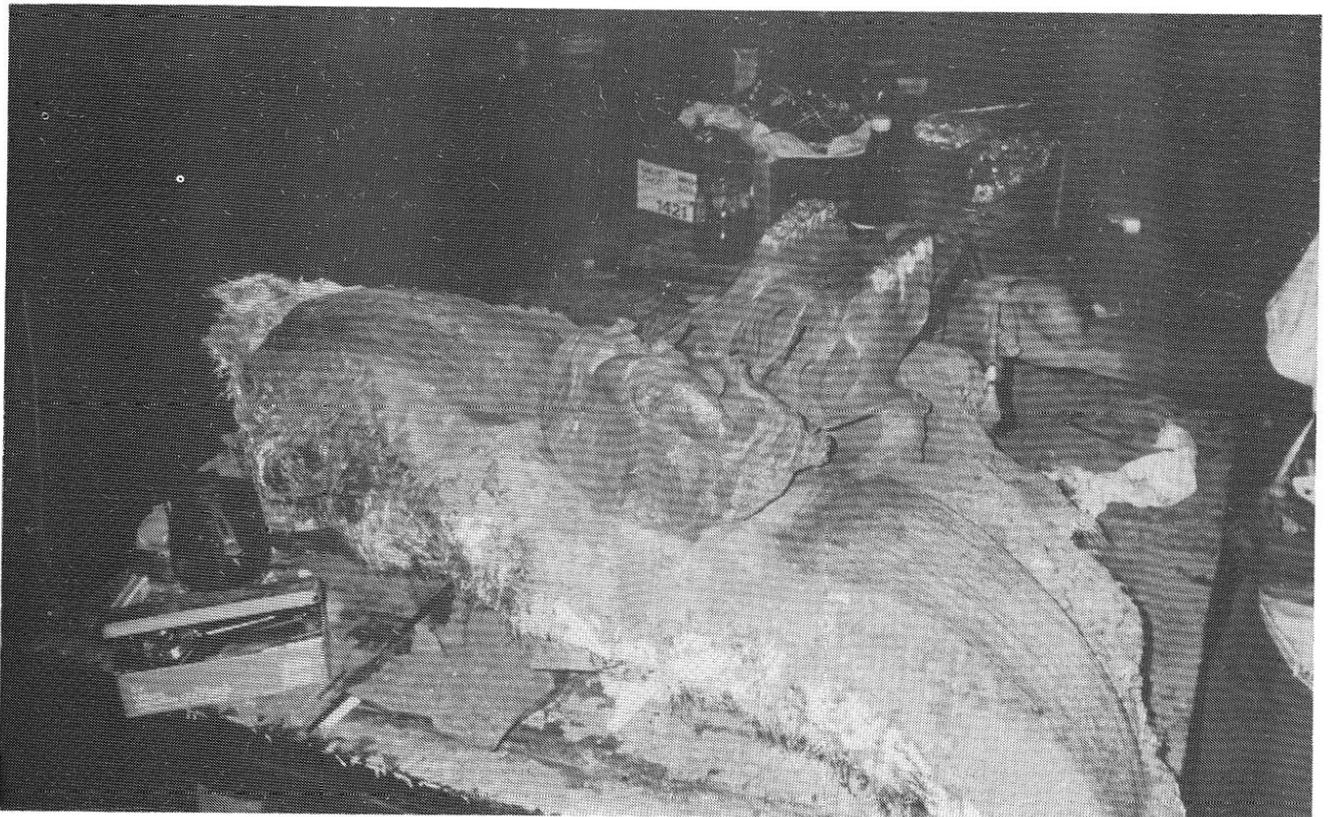
La découverte de squelettes de grands mammifères pleistocènes reste un phénomène aléatoire soumis à l'enchaînement des conditions suivantes :

- l'animal doit mourir sans intervention de l'Homme ou de grands prédateurs
- le squelette doit être rapidement enfoui sans être brisé ou dispersé, dans un sol favorable à sa conservation
- la découverte, généralement fortuite, du squelette ne doit pas provoquer sa destruction
- un organisme compétent doit être rapidement informé de la découverte, le dégagement doit se faire avec les précautions voulues et le résultat communiqué au monde scientifique.

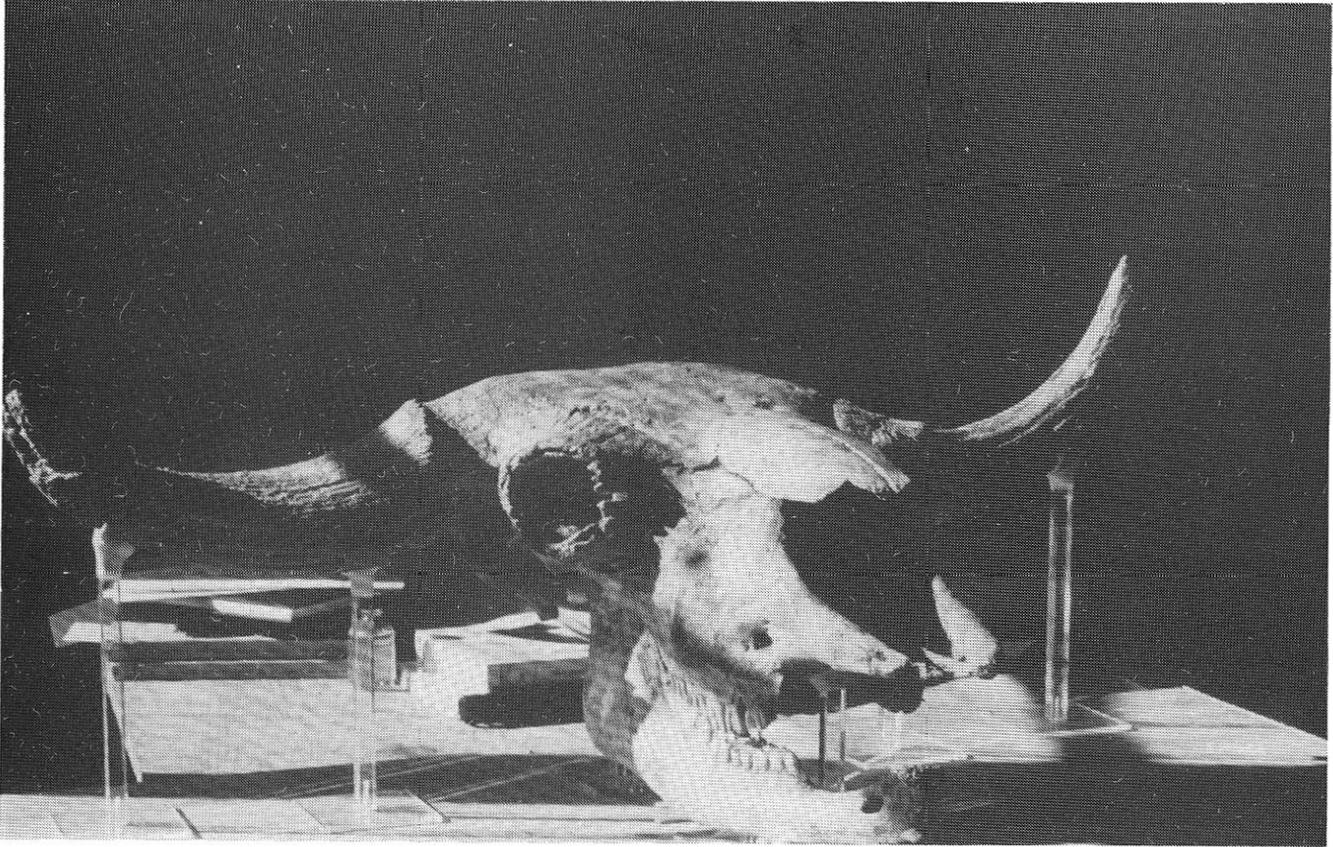
Il est donc facile d'expliquer le peu de squelettes de *Bison priscus* connus par la communauté scientifique malgré la présence commune de cet animal durant certaines périodes du Pléistocène.

Bien qu'incomplet, le squelette de Sainte Croix de Mareuil est une découverte appréciable.

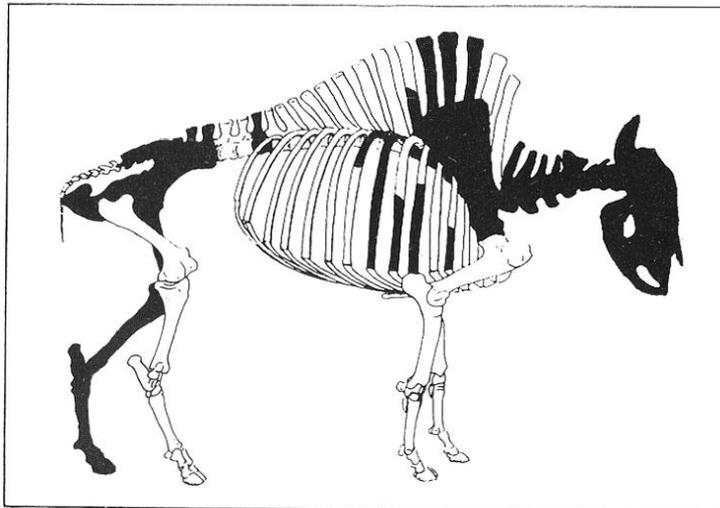
La Société des Charges Minérales du Périgord a généreusement accepté de laisser ces restes entrer dans une collection publique et, en accord avec la Direction des Antiquités Préhistoriques d'Aquitaine (Sous-Direction de l'Archéologie) de déposer ceux-ci au Musée d'Angoulême où ils seront étudiés et conservés.



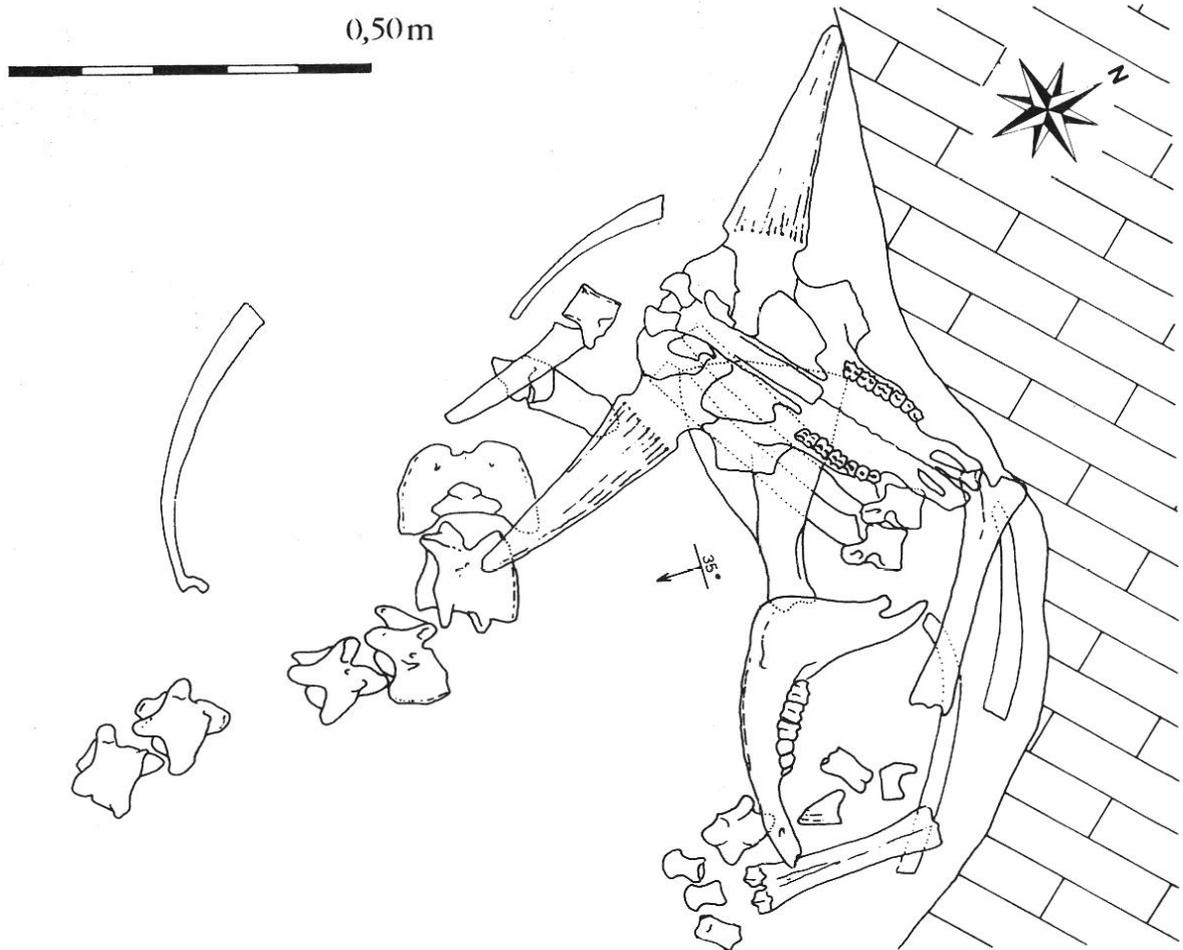
10 - Le crâne en cours de préparation à l'atelier.



11 - Le crâne restauré et installé sur son support de présentation.



12 - *Bison priscus* de Sainte Croix de Mareuil : les ossements conservés sont figurés en noir.



13 - Eléments du squelette de bison en place dans le site.